



**OH!
BOY!**

D'APRÈS LE ROMAN DE MARIE-AUDE MURAIL
MISE EN SCÈNE / OLIVIER LETELLIER
RÉC / LIONEL EROGIAN
ADAPTATION / CATHERINE VERLAGUET
CRÉATION LUMIÈRE / LIONEL MAHÉ
CRÉATION SONORE / MIKAEL PLUMAN

théâtre du phare

2

distribution / l'histoire

3

l'histoire

4

intentions

5

éléments de mise en scène

7/8/9

l'équipe

10/11

le Théâtre du Phare

12

Partenariats / contacts

théâtre de récit et objets – création 2009

d'après le roman de Marie-Aude Murail

Molière du Spectacle Jeune Public- 2010

Spectacle tout public à partir de 9 ans

Durée 1h

Jauge : 180 spectateurs en scolaire / 300 spectateurs en tout public

distribution

Adaptation Catherine Verlaquet
mise en scène Olivier Letellier
avec en alternance Lionel Erdogan, Guillaume Fafiotte et Lionel Lingelser
création lumières Lionel Mahé
création sonore Mikael Plunian
régie de tournée en alternance Laurent Labarrère et Cloé Libéreau

l'histoire

« À travers les créations se livre un terrible combat, se joue une dernière chance, celle de donner aux enfants les mots pour dire ce qu'on souffre, ce qu'on désire, ce qu'on aime, les mots pour désigner le mal, le bien, la peur, la haine. Tous les mots qui font l'homme debout. Et quoi qu'on veuille dire aux enfants, on doit d'abord faire une histoire intéressante qui ne dégorge pas de l'éducatif dès qu'on y pose le doigt. » **Marie-Aude Murail**

Quand Barthélémy Morlevent, 26 ans, reçoit une convocation de la juge des tutelles, il se demande ce qu'il a fait. Quand il y retrouve sa demi-sœur Josiane, il se demande de quoi elle va encore l'accuser.

Lorsqu'il découvre qu'il a un demi-frère, Siméon (14 ans) et deux demi-sœurs, Morgane (11 ans) et Venise (5 ans) orphelins, il se dit que ce n'est pas la première fois que son père abandonne des gosses.

Et quand la juge lui apprend qu'il doit être leur tuteur, il se demande où est la porte.

Oh Boy !, c'est l'histoire simple et bouleversante d'une fratrie, celle de Bart que rien ne prédisposait à devoir assumer une famille tombée du ciel. Un conte moderne qui interroge une société en mouvement, et aborde avec force et humour les sujets délicats de la maladie ou l'adoption, avec en filigrane les questions de la normalité ou de la quête des origines.



Intentions

De tous les personnages de ce roman foisonnant, nous avons décidé de raconter l'histoire par le prisme de Bart, parce que fondamentalement, c'est lui qu'elle bouleverse le plus. A travers l'histoire de la fratrie, c'est sa propre histoire qu'il nous conte.

Il est seul en scène. Parfois narrateur, parfois personnage, parfois manipulateur. Car pour nous raconter son histoire, Bart va aussi se servir des objets.

Oh Boy ! ou le parcours initiatique de Barthélémy, jeune homme qui refuse de grandir.

Parce que son père l'a abandonné avant même sa naissance, Bart a développé, telle une muraille de protection, une insouciance à toute épreuve.

Oh Boy ! ou comment raconter l'histoire dramatique de cette fratrie avec l'humour et la légèreté dont fait preuve le personnage de Barthélémy,

Quand on perd un parent, qu'il meure ou qu'il s'en aille, on se sent abandonné. Seul, l'enfant doit avancer, se construire, trouver ailleurs ses repères et faire ses choix de vie. Dans cette construction à l'aveuglette, l'humour est une arme redoutable : elle permet de cacher au monde – et à soi-même – la douleur. Cette arme, c'est celle de Bart.

Oh Boy ! ose aborder avec les plus jeunes des thèmes sensibles comme les secrets de famille, l'homosexualité, ou encore le suicide d'une mère, la difficulté de l'adoption, la maladie... La force de cette histoire, c'est l'humour qu'apporte, envers et contre tout, le personnage de Bart. Sa personnalité de diva égocentrique, sa lâcheté, sa maladresse et sa capacité absolue de dérision permettent de prendre de la distance, de rompre purement et franchement certaine émotion dramatique par un trait d'humour qui permet d'avancer.

Oh Boy ! comme une proposition de point de vue sur comment prendre la vie.

Eléments de mise en scène

Pour raconter l'histoire, quelques objets : supports d'images, permettant des changements d'échelle et de temps.

Dans le théâtre d'objet, quelque chose d'insignifiant devient porteur de mémoire. L'objet, parce qu'il fait partie du quotidien de chacun et parce qu'il concentre infiniment le focus du spectateur, crée une relation de complicité intime entre la salle et la scène. Il est le point de rencontre à partir duquel on s'évade, une clef vers l'univers de l'enfance et notre imaginaire collectif. Mais parce qu'il n'est, au fond, qu'objet, il permet aussi - comme la dérision de Barthélémy - le décalage, dédramatisation immédiate des images et des émotions.

Seule au centre du plateau, une armoire.

L'armoire d'enfance où on cache ses secrets, celle où on fait un peu de place lorsqu'on invite quelqu'un à partager sa vie. On y entasse des souvenirs qu'on viendra rechercher plus tard, on y dépose un peu de son intimité.

La nôtre est une vieille armoire de chambre d'enfant.

Manipulée par le comédien, l'armoire devient table, lit, mais aussi route, porte d'hôpital, cercueil... le comédien est tantôt devant, derrière, au-dessus...

Les mouvements de l'armoire dessinent les différents espaces du spectacle, ils suivent les temps forts du récit et accompagnent les étapes importantes de l'évolution du personnage.

Trois boîtes noires suspendues.

Comme les étagères de la chambre où Bart va déposer les jouets qui vont remplir sa vie. Isolés par la lumière, ces minis plateaux flottants sont le théâtre de scènes intimes entre le comédien et les objets, entre Bart et les enfants.

Pour partenaire de jeu également, une petite chaise d'enfant.

Elle devient tour à tour Venise, Morgane, la juge ou même Siméon. Le rapport d'échelle entre le comédien et la toute petite chaise renforce le côté enfantin de Barthélémy et donne une grande tendresse aux images scéniques.





OLIVIER LETELLIER / metteur en scène, comédien,

Directeur artistique du Théâtre du Phare

Olivier Letellier a le goût de l'autre, de la parole et de la transmission. Un goût développé enfant, au café familial de Champigny-sur-Marne puis adolescent, lorsqu'il séchait le lycée pour donner des cours de théâtre à l'école primaire. En faisant faire, il apprend à faire, ouvre un atelier destiné aux préados et ce rôle de pédagogue sera sa première formation. La seconde aura lieu à l'École Internationale Jacques Lecoq, où le corps en mouvement est envisagé comme premier vecteur de l'expression. Puis il découvre le conte à travers celle et ceux qui deviendront ses mentors [Gigi Bigot, Abbi Patrix et Pépito Matéo] : en faisant un quart de tour pour s'adresser directement au public, il est à sa place de conteur d'histoires, de passeur entre les mondes réels et symboliques. Plus tard, la rencontre avec Christian Carrignon confirme son attrait pour l'objet ordinaire, élément poétique à part entière.

Avec le corps, le théâtre de récit et l'objet, il développe un langage qu'il ne cesse de croiser avec d'autres arts. Il choisit les récits de la littérature jeunesse contemporaine qui expriment ce que l'adulte peine à dire à l'enfant et qui interrogent la construction de l'individu, un individu devenu aujourd'hui conscient du monde et animé par l'urgence d'agir. Par leurs multiples niveaux de lecture, les spectacles qu'il crée, toujours empreints de connivence et d'émotion, ouvrent des espaces de discussion au sein des familles et, plus largement, entre les gens.

Après s'être mis en scène dans deux premiers spectacles, récits initiatiques sur la construction masculine et le devenir adulte [*L'Homme de fer* et *La Mort du roi Tsongor*], Olivier Letellier, résolument meneur de troupe, se tourne vers un travail collaboratif avec les auteurs [Catherine Verlaquet, Daniel Danis, Rodrigue Norman, Stéphane Jaubertie, Sylvain Levey, Magali Mougel, Antonio Carmona, Yann Verburgh] et les interprètes qu'il dirige [acteurs, circassiens, danseurs, chanteurs] dans des adaptations de textes dramatiques ou de romans [Laurent Gaudé, Marie-Aude Murail, Louis Sachar], des commandes et des écritures de plateau. Ces textes mettent notamment en jeu des enfants face à l'abandon, la défaillance ou la mort d'un parent [*Oh Boy !*, *Venavi*, *Un Chien dans la tête*] mais aussi la pulsion de vie et le désir d'exister pleinement [*La Nuit où le jour s'est levé*, *Un furieux désir de bonheur*], la capacité de changer [*Maintenant que je sais / Je ne veux plus / Me faire*] et la nécessité de revenir aux origines pour briser la fatalité [*La Mécanique du hasard*].

Régulièrement, il explore d'autres disciplines comme l'opéra [*Kalila wa Dimna*, *Brundibar*, *La Colombe*, *le renard et le héron*] et invente avec l'équipe du Théâtre du Phare d'autres formes, comme les parcours invitant à lire à voix haute des textes théâtraux contemporains jeunesse [les parcours KiLLT], au croisement de la création artistique et de l'action culturelle.

En tant que pédagogue, Olivier Letellier intervient au sein de formations théâtrales pour faire entendre ce que la littérature dramatique jeunesse actuelle raconte de notre monde [Rencontres Internationales de Théâtre en Corse organisées par l'ARIA, Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille, AFDAS] ainsi qu'auprès des apprentis circassiens, sur l'apport du théâtre de récit à l'expression du corps [Académie Fratellini, Centre National des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne]. Il s'engage aux côtés de jeunes artistes en compagnonnage [Simon Delattre – metteur en scène marionnettiste et Valia Beauvieux, circassien]. Olivier Letellier contribue à imaginer et mettre en œuvre des festivals et dispositifs jeunesse auprès de structures partenaires de la compagnie [festival Les Utopiks – L'Espace des Arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique, la Ville de Cannes – Direction des Affaires Culturelles].

REPERES

Olivier Letellier est artiste associé au Théâtre de la Ville – Paris et au Grand T – Théâtre de Loire Atlantique à Nantes [depuis 2018], à la Filature – Scène nationale de Mulhouse [depuis 2020] et à La Manufacture – CDN de Nancy [depuis 2021]. Le Théâtre du Phare est en résidence de territoires à Fontenay-sous-Bois [depuis 2018]. 2020 *Nathan longtemps* et *Bastien sans main* d'Antonio Carmona théâtre de récit et cirque dès 5 ans – 2019 *Un furieux désir de bonheur* de Catherine Verlaguet, chorégraphie Sylvère Lamotte théâtre de récit et danse dès 9 ans – 2019 *Brundibar* de Hans Krása, Charles Gounod et Jenő Zsigó opéra avec le chœur d'enfants et les musiciens de l'Orchestre de Paris, Philharmonie de Paris – 2018 *La Mécanique du hasard* d'après le roman Holes/Le Passage de Louis Sachar, adaptation Catherine Verlaguet théâtre de récit et cirque dès 9 ans – 2017 *Oh Boy!* adaptation pour la création d'une version anglophone à New-York – 2016 *Kalila wa Dimna* de Moneim Adwan direction musicale Zied Zouari opéra en langue arabe, commande du festival d'Aix-en-Provence – 2016 *La Nuit où le jour s'est levé* de Sylvain Levey, Magali Mougel et Catherine Verlaguet écriture de plateau, théâtre de récit et cirque dès 9 ans – 2016 *Rêv'errance* duo marionnette et roue Cyr dès 5 ans – 2015-2017 Olivier Letellier est artiste associé au Théâtre National de Chaillot – Paris – 2015/16 *Maintenant que je sais* de Catherine Verlaguet, *Je ne veux plus* de Magali Mougel et *Me faire* de Sylvain Levey trois solos, écriture de plateau, dès 15, 12 et 8 ans – 2014 *La Colombe, le renard et le héron* pour le Chœur multiculturel Ibn Zaydoun, direction musicale et interprétation Moneim Adwan opéra, commande du festival d'Aix-en-Provence – 2013 *Un Chien dans la tête* de Stéphane Jaubertie commande d'écriture – théâtre de récit et marionnettes dès 9 ans – 2011 *Venavi ou pourquoi ma sœur ne va pas bien* de Rodrigue Norman, adaptation Catherine Verlaguet théâtre de récit dès 7 ans – *La Scaphandrière* de Daniel Danis dès 10 ans – 2009 *Oh Boy!* d'après le roman de Marie-Aude Murail, adaptation Catherine Verlaguet théâtre de récit et objets dès 9 ans – Molière 2010 du spectacle Jeune Public – 2007 *La Mort du roi Tsongor* d'après Laurent Gaudé théâtre de récit et violoncelle dès 10 ans – 2004 *L'Homme de fer* d'après les frères Grimm théâtre de récit dès 8 ans – 2000 création de la compagnie Le Théâtre du Phare

CATHERINE VERLAGUET / autrice

Elle intègre les sections d'Art Dramatique des Conservatoires de Toulouse, puis de Marseille, parallèlement à sa formation universitaire à Aix-en-Provence, puis à Paris Nanterre. Commencant à se produire en tant que comédienne dès son arrivée à Paris en 1999, elle écrit et monte *Amies de longue date* (publiée aux éditions Les Cygnes, ainsi que son roman *Sous l'archet d'une contrebasse* et sa deuxième pièce *Chacun son du*. Depuis, elle adapte *La Fin d'une liaison* de G. Greene pour Alain Mollot

(Théâtre de la Jacquerie) et écrit entre autres *L'œuf et la poule* (publication en novembre 2010). Elle est une collaboratrice fidèle du Théâtre du Phare. Elle a notamment adapté le roman de Louis Sachar *Holes* pour la création de *La Mécanique du Hasard* en 2018 et écrit *Maintenant que je sais* ou *Un Furieux désir de bonheur* qui sera créé en novembre 2019.

Comédiens en alternance :

LIONEL ERDOGAN

Né en 1984, il grandit en banlieue parisienne. A sa sortie du conservatoire de théâtre de Champigny, il continue sa formation à l'école du Studio d'Asnières auprès de Jean Louis Martin Barbaz. Au théâtre il joue Valletti, Azama, Fréchette, Goldoni, Durringer. Il est dirigé par Marie Normand, Etienne Charasson, Jean-François Perrier, Guillaume Servely et Olivier Letellier. Il tourne dans différents court-métrages avec David Fonseca, Benjamin Bézat et Pascal Bernard. Il vit à Paris et encadre régulièrement des ateliers théâtre pour les plus jeunes.

GUILLAUME FAFIOTTE

Après deux années d'études en CPGE spécialité dramaturgie et deux autres au Conservatoire de Marseille, il poursuit sa formation à l'Ecole du TNS de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig, où il crée avec ses camarades de jeu la compagnie La Stratosphère.

Au théâtre il joue Ridley, Rinke, Genêt, Brecht, Horwath. Il est dirigé par Lisa Wurmser, Antoine Bourseiller, Jean Boillot, Charlotte Lagrange, Didier Bezace. Il tourne avec Pascale Ferran et Elisabeth Gustaffsson.

Il vit à Paris où, parallèlement aux projets de La Stratosphère, il crée des spectacles tout publics avec la compagnie M42.

LIONEL MAHE / créateur lumière

Il accompagne diverses compagnies essentiellement comme régisseur lumière et rencontre des éclairagistes comme André Diot, Christian Bréan, Jacques Rouveyrollis... Il est amené à travailler en Algérie où il rencontre le chef d'orchestre national Amin Kouider pour qui il éclaire *Madame Butterfly* et *Rigoletto*. Il a travaillé avec les metteurs en scène : Jean Luc Tardieu, Daniel Bouvier, Yves Marc, Claude Bernhardt, Pierre Alexandre Jauffret, Jérôme Pisani, Michel Cochet, Thomas Le Douarec, Olivier Letellier (...), a travaillé à l'Opéra Royal de Suède à Stockholm et exploité de nombreux spectacles à travers l'Europe et le Maghreb.

MIKAEL PLUNIAN / créateur sonore

Mikael Plunian est compositeur, musicien et performer. En 1998, Il fonde le groupe Shane Cough et en 2003 le groupe Fatale, avec lesquels il réalise 3 albums et tourne en France et en Europe. Depuis 2002, il collabore en tant que compositeur à des projets de théâtre, de danse, et de poésie sonore. Il travaille notamment avec les metteurs en scène Patricia Allio, Eléonore Weber, le Théâtre des Lucioles, Benjamin Guyot, Lamya Réragui, NicoNote, Silvano Voltolina, Camilla Graff Junior. Pour le Théâtre du Phare, il a créé la musique et l'univers sonore de *Oh Boy !* et participe à la création d'*Un Furieux désir de bonheur*..

Le Théâtre du Phare

Pour que le récit naisse sur scène, pour que l'émotion se transmette, il peut suffire de regarder le spectateur dans les yeux, dire une phrase et dessiner un geste. Au Théâtre du Phare, nous racontons des histoires à travers le texte, le corps en mouvement et l'objet du quotidien comme symbole. En mêlant ce langage hybride à d'autres modes d'expressions – cirque, danse, création sonore, arts visuels –, nous voulons créer des images plus vastes que les mots. Des mots que nous puisons dans les écritures contemporaines, théâtrales ou romanesques, pour réfléchir avec les auteurs à ce que « grandir » veut dire tout au long de la vie. Et puisqu'il n'y a pas d'âge pour apprendre de ses expériences, entendre les vérités et avoir l'audace d'être soi, le théâtre de récit que nous fabriquons s'adresse à l'enfance de chacun, aux publics jeunes dans leur expérience de spectateur. Des spectateurs « actifs », invités à imaginer, pratiquer, participer et élaborer avec nous. Parce que nous aimons par-dessus tout « faire ensemble ». Depuis 2000, les créations mises en scène par Olivier Letellier, les ateliers de pratiques artistiques et l'action culturelle que nous développons, portent la vision du Théâtre du Phare : doter les citoyens d'aujourd'hui et de demain d'outils intellectuels et sensibles pour oser / dire / désirer / être.

Grandir ? C'est peut-être accueillir son ombre [L'Homme de fer], saluer les fantômes [Venavi], surmonter la honte d'être singulier [Un Chien dans la tête], rencontrer la fraternité [Je ne veux plus, Me Taire], devenir adulte [Oh Boy !], se libérer de l'Histoire [Maintenant que je sais], devenir mère [La Nuit où le jour s'est levé], s'affranchir des héritages [La Mort du roi Tsongor, La Mécanique du hasard], rêver [Rêv'errance], oser dire ses désirs [Un furieux désir de bonheur], embrasser la différence et dépasser ses peurs [Bastien sans main et Nathan Longtemps]. Le Théâtre du Phare aborde ce que les adultes ont du mal à dire aux enfants – la mort, le secret, la sexualité, l'immigration, les addictions... –, met en jeu les liens intergénérationnels et soutient chacun dans son affirmation. Puisque grandir, c'est aussi être en mesure de faire corps ensemble, nous avons besoin de dire, plus encore aujourd'hui, l'importance du collectif et la force de l'union [Libertés – titre provisoire, création 2022.23].

À ce jour, Olivier Letellier – directeur artistique de la compagnie, a signé plus de quinze spectacles qui s'appuient principalement sur l'écriture dédiée à la jeunesse : adaptations de romans et de pièces, commandes ou écritures de plateau. En connivence avec les auteurs – Daniel Danis, Rodrigue Norman, Stéphane Jaubertie, Sylvain Levey, Magali Mougel, Antonio Carmona, Yann Verburgh –, et à partir des œuvres de Laurent Gaudé, Marie-Aude Murail et Louis Sachar, il revisite constamment les processus de création et, en compagnie des interprètes et des autres créateurs, invente à chaque fois une aventure collective à laquelle les spectateurs sont conviés.

En croisant le « faire » et le « faire faire » – la recherche, la pratique et la transmission –, Olivier Letellier déploie une mécanique singulière entre création artistique et pédagogie. Cette approche circulaire de l'apprentissage place le partage au cœur de la démarche de la compagnie. Artistes, techniciens et collaborateurs proposent sur-mesure des rencontres, ateliers, répétitions publiques, stages à destination des publics scolaires, enseignants, familiaux, amateurs. Au-delà du théâtre et du conte, au travers de différentes disciplines, nous nous appuyons sur la créativité des intervenants pour favoriser l'expression de la sensibilité propre des enfants et des jeunes impliqués, défricher des terrains de jeux inédits pour le corps et la pensée. Sans catalogue préétabli, le désir est notre moteur pour concevoir, avec nos partenaires, des projets d'action culturelle sensés, excitants et fédérateurs.

Tournées en cours

Nathan Longtemps (Création 2020)

D'Antonio Carmona

Mise en scène Olivier Letellier

Avec Maud Bouchat et Danilo Alvino

A partir de 5 ans.

Bastien sans main (Création 2020)

D'Antonio Carmona
Mise en scène Olivier Letellier
Avec Ariane Brousse et Simón Aravena
A partir de 5 ans.

Un Furieux désir de bonheur (Création 2019)

De Catherine Verlaquet
Mise en scène Olivier Letellier Chorégraphie Sylvère Lamotte
Avec Julien Bouanich, Marie-Julie Debeaulieu, Genevieve De Kermabon, Jeanne Favre, Ninon Noiret, Maxime Seghers en alternance avec Geoffrey Ploquin, Mateo Thiollier-Serrano
A partir de 9 ans

La Mécanique du hasard (Création 2018)

De Louis Sachar adaptation Catherine Verlaquet
Mise en scène Olivier Letellier.
Avec Fiona Chauvin et Guillaume Fafiotte
A partir de 9 ans.

La Nuit où le jour s'est levé (Création 2016)

De Sylvain Levey, Magali Mougel et Catherine Verlaquet
Mise en scène Olivier Letellier.
Avec Clément Bertani, Jérôme Fauvel et Théo Touvet.
A partir de 9 ans.

Maintenant que je sais (Création 2015)

De Catherine Verlaquet.
Mise en scène Olivier Letellier.
Avec en alternance Jeanne Favre et Juliette Allain
A partir de 15 ans.

Oh Boy ! version US (Création 2016)

D'après le roman de Marie-Aude Murail, adaptation Catherine Verlaquet Traduction
Nicholas Elliott
Mise en scène Olivier Letellier.
Avec Matthew Brown.
A partir de 9 ans.

Venavi (Création 2011)

De Rodrigue Y. Norman.
Mise en scène Olivier Letellier.
Avec Alexandre Prince
A partir de 7 ans.

Contacts

Théâtre du Phare – Olivier Letellier
C/o Préfig, 8 rue des Plâtrières 75020 Paris
www.theatreduphare.fr

DIFFUSION / PRODUCTION

Cindy VAILLANT
T > + 33 (0)6 38 18 26 94
cindy@heatreduphare.fr

ADMINISTRATION DES TOURNEES

Manon MENAGE
T > + 33 (0)6 72 40 17 90
manon@heatreduphare.fr

ACTIONS CULTURELLES ET PROJETS DE TERRITOIRE

Camille LAOUENAN
T > + 33 (0) 6 72 40 17 91
camille@heatreduphare.fr

SERVICE DE PRESSE : Zef

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37
Emily Jokiel 06 68 68 80 93
Contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

Le Théâtre du Phare est conventionné par la Drac Ile-de-France au titre de compagnie à rayonnement national et international, par le Conseil Régional d'Île de France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle et soutenu au fonctionnement par le Conseil général du Val-de-Marne

Partenaires

PRODUCTION

Le théâtre du Phare/ Olivier Letellier - Champigny s/ Marne (94)

COPRODUCTIONS

Espace Culturel André Malraux – Le Kremlin Bicêtre (94), Centre Jean Vilar – Ville de Champigny sur Marne (94), Théâtre Le Strapontin, Scène des Arts de la Parole – Pont Scorff (56), Théâtre André Malraux, Chevilly-Larue (94)

SOUTIENS

Conseil général du Val de Marne (94), Festival « Ce soir, je sors mes parents » (44), Théâtre La Paillette – Rennes (35)